Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac Pro CGEA, veuillez visiter :
bacprocgea.fr/annales-sujets-et-corriges

# BAC PROFESSIONNEL 2021
# Épreuve de français

**Sujet A**

**Question 1.**
Le corpus est composé d'un extrait du roman *L'amant de Patagonie* d'Isabelle Autissier, paru en 2013, d'un extrait des *Lettres persanes* de Montesquieu (1721) et d'une photographie de F. Campoy et M. Blanchot intitulée *Une vie avec Alexandre David Néel*, 2016.
Le point commun de ces documents est la rencontre entre plusieurs cultures. Les différences se situent notamment dans le type de culture présentée mais aussi dans la diversité des époques.

**Question 2.**
Emily entre dans cet environnement grâce à une invitation à une partie de pêche, qui s'avère être sacralisée « cérémonieusement proposé ». Elle prend cette place d'invitée, de spectatrice à l'image des « enfants et des vieux ». Elle doit observer les faits et gestes.
L'auteur insiste sur la notion de silence à travers l'énumération ligne 20 « songeuse immobile et muette ». Le temps est comme suspendu. « on n'entend que le battement de la rame et le murmure des gouttes » (personnification). L'auteur installe également une atmosphère de découverte. Emily découvre une culture nouvelle à l'image des détails physiques donnés lignes 17-18. C'est bel et bien un « nouveau monde » qui s'offre à elle.
Pour finir, on note la progression de l'acceptation de cette étrangère. Les deux mondes s'entremêlent ligne 19 « cette lente approche m'en apprennent plus sur eux en quelques heures que pendant tous les mois passés ». La dernière exclamation d'Emily marquera la notion de prestige et conclura l'acceptation totale de la jeune femme blanche dans sa communauté d'accueil.

**Question 3.**
Les deux documents montrent la différenciation marquée par la tenue vestimentaire.
Dans les deux cas, on peut parler d'habits traditionnels, que ce soit ceux du Persan dans le document 2 ou les costumes amérindiens et tibétains dans le document 3. Ces habits traduisent une appartenance à une communauté et peuvent donc entraîner et susciter l'intérêt comme dans l'extrait de Montesquieu. On est donc jugé et classé selon une tenue qui nous différencie de l'autre. On découvre ainsi une autre civilisation, comme veut le montrer le photographe du document 3. On peut aussi traiter de l'anonymat provoqué par l'abandon de la tenue traditionnelle par le Persan de Montesquieu.

**Compétences d'écriture**

**Introduction**
Présentation du sujet, définir ce qu'est une « Belle rencontre. » Qui est cet Aitre ?
Reformuler la problématique en précisant la notion de culture.

**Développement**
On pourra, au cours du développement, parler de la notion de voyage, d'immersion dans une culture étrangère pour s'en imprégner et créer une rencontre. Les textes du corpus peuvent servir d'exemples tant le premier est symbole de cette démarche.
On pourra aussi traiter de la notion de curiosité, du fait d'aller à la découverte de l'autre et en quoi il peut différer de nous, que ce soit au niveau des vêtements ou bien religieusement et culturellement**.**
On pourra finir sur la notion d'acceptation, de richesse mutuelle : rencontrer l'autre, c'est aussi l'accepter dans ses différences et le faire entrer dans sa propre communauté, comme on peut le voir dans le document 3 et l'adoption faite par Alexandra.

**Conclusion**
Rappel des notions vues dans le développement : curiosité, découverte, acceptation.
Ouverture sur un sujet connexe.

**Sujet B**

**Question 1.**
Le corpus est composé d'un extrait de *Photo de groupe au bord du fleuve* d'Emmanuel Dongala, paru en 2010, d'un extrait de *E génération* de JC. Dollé et des croquis présentant J. Jaurès à l'Assemblée nationale par Eloy Vincent. 1910.
L'unité de ce corpus se situe du côté de la mise en scène de la parole et du pouvoir des mots de l'orateur. Les différences se portent sur le contexte du message, discours ou échanges de messages écrits, et les moyens utilisés pour les porter.

**Question 2.**
Le pouvoir des mots est ici « d'haranguer », de convaincre la foule de la justesse de sa cause ou de son point de vue. On retrouve, dans les deux documents, l'idée de la connexion entre les personnes, entre l'orateur et son public. On retrouve les expressions « comme si j'étais à la fois eux et moi » (document 2) et « mes sœurs » (document 1).
Enfin, on peut relever une perte d'identité personnelle, une fusion de la communauté au sein d'une même appartenance : «  tu te sens sortir de toi-même. Tu n'es plus toi » (document 1), « je suis quoi pour moi ? Je suis eux ? C'est ça ? » (document 2).

**Question 3.**
On retrouve cette mise en scène à travers des termes comme « debout sur ta chaise » : qui se retrouvent dans les postures de Jaurès. Le verbe « haranguer » et le côté emporté, hâbleur et persuasif de Méréana trouvent une résonance dans les gestes, les doigts dressés et accusateurs de l'homme politique français.
On pouvait aussi traiter de la notion de public comme élément moteur de la mise en scène de la parole. La foule devant Méréana et l'Assemblée nationale sont des théâtres dans lesquels officient nos deux comédiens des mots. Tout ceci permettant de convaincre celui qui est en face de nous.
Le verbal et le non verbal ne font donc ici qu'un à travers un discours emporté, exclamatif et efficace

**Compétences d'écriture**

**Introduction**
Présentation du sujet à travers la définition des termes « mettre en scène » et « s'affirmer ».
Problématiser le sujet : Faut-il forcément rendre son discours vivant pour faire passer un message et convaincre ?

**Développement**
On attend du candidat qu'il donne son point de vue sur la notion d'obligation. Un discours, un pamphlet, un argumentaire doit-il dépasser le caractère strictement verbal ? Les textes du corpus peuvent être utilisés ici car ils montrent qu'une prise de parole habitée peut être plus convaincante pour l'auditoire. Toute référence à des textes de théâtre, à la théâtralisation de la parole est la bienvenue.

On pourra donc insister sur la communication non verbale mais aussi la notion de décorum, sur la prise en compte du contexte, du public visé pour s'adapter et performer dans son argumentaire.
Pour finir, on pourra opposer l'idée que la parole brute, les mots bien choisis sans fioriture peuvent suffire. Appartenir à la même communauté avec les mêmes codes peut permettre de s'affirmer et d'être accepté.

**Conclusion**
Rappel des notions vues dans le développement : théâtralisation, adaptation, pouvoir seul du mot. Ouverture sur un sujet connexe

Copyright © 2026 FormaV. Tous droits réservés.

Ce document a été élaboré par FormaV© avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV©, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV© se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.